

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (QUARTS DE FINALE, ALLER)

Paris pour sauter le pas, le Real Madrid pour sauver sa saison

Le Paris SG peut marquer son territoire contre Manchester City, en quart de finale aller de Ligue des champions ce soir (19h45), pour atteindre enfin les demi-finales de la compétition que guigne aussi le Real Madrid, distancé en Liga avant d'affronter Wolfsburg.

Le match entre le Paris SG et Manchester City a déjà son sobriquet: le « Golfico », puisque le club de la capitale française est passé en 2011 sous pavillon du Qatar tandis que la formation mancunienne est propriété d'un fonds d'investissement d'Abou Dhabi depuis 2008.

Les Parisiens atteignent les quarts pour la quatrième année consécutive, mais n'ont encore jamais réussi à franchir ce cap sous l'ère qatarie. Deux fois, Barcelone les a éliminés, Chelsea une fois. Cette saison, face à un adversaire a priori plus accessible,

l'opportunité semble belle pour le club de la capitale de rejoindre le dernier carré de la compétition reine.

Le PSG réalise en effet une excellente saison, avec un titre de champion de France acquis dans des délais record (à la 30^e journée sur 38), la possibilité de réitérer le quadruplé national de la saison précédente (Championnat, coupes de France et de la Ligue, Trophée des Champions), et des performances abouties de ses cadres, la recrue Angel Di Maria et surtout la superstar Zlatan Ibrahimovic, insatiable.



Agüero et Silva, grandes menaces pour le PSG.

Photo : DF

le Real de Zinedine Zidane a certes remporté le Clásico samedi à Barcelone (2-1), mais reste loin derrière le club catalan, 3^e à 7 points à sept journées de la fin de la Liga. Du coup la Ligue des Champions, qui serait la onzième de l'histoire au palmarès madrilène, apparaît comme son dernier ressort pour conquérir un titre.

A priori, le quart de finale ne devrait pas être la marche la plus difficile à franchir face à Wolfsburg, inexpérimenté à ce niveau de la compétition et qui peine à se remettre du départ de son homme fort de la saison précédente, Kevin

De Bruyne, l'été dernier. Wolfsburg, dauphin du Bayern Munich la saison dernière, n'est actuellement que 8^e en Bundesliga, et vient de se faire corriger 3-0 chez le Bayer Leverkusen.

« Il faudra faire un match d'hommes » pour «renverser la montagne qu'est le Real Madrid», a déclaré à l'AFP Josuha Guilavogui, le milieu défensif français de Wolfsburg.

Start (Ce soir, 19h45)
Wolfsburg - Real Madrid
Paris SG- Manchester City

REAL MADRID

Varane à nouveau absent à Wolfsburg

Le défenseur du Real Madrid Raphaël Varane, blessé au mollet gauche, a déclaré forfait pour affronter Wolfsburg aujourd'hui en quarts de finale aller de Ligue des champions, a annoncé hier le club merengue, qui pourrait néanmoins récupérer le Français pour le match retour. L'entraîneur madrilène Zinedine Zidane a choisi de convoquer 21 joueurs pour ce déplacement en Allemagne, une liste dont Varane est le principal absent. «ZZ» devrait a priori reconduire à Wolfsburg la charnière Pepe-Ramos après la probante victoire samedi contre le FC Barcelone (2-1) au Camp Nou, où Varane manquait déjà à l'appel. Le Real n'a pas communiqué de durée d'indisponibilité pour le défenseur français mais selon le site internet du quotidien madrilène Marca, elle pourrait être comprise entre «sept et dix jours». Etant donné que son dernier match remonte à la rencontre amicale remportée par l'équipe de France mardi 29 mars contre la Russie (4-2), l'ancien Lensois pourrait donc être sur pied pour le quart retour contre Wolfsburg mardi prochain au stade Santiago-Bernabeu. Varane a publié hier sur son compte Twitter une photo de lui s'exerçant dans un gymnase avec la mention : «Travail en salle». Sur la photo, le joueur ne porte aucune protection particulière au mollet gauche.

Après avoir défait le FC Barcelone samedi dans le clásico du Championnat d'Espagne, le Real Madrid ambitionne mercredi de confirmer son renouveau face aux «Loups» de Wolfsburg, novices à ce stade des quarts de finale aller de la Ligue des champions.

Wolfsburg au pied de la montagne

Les hommes de Laurent Blanc devront toutefois se méfier de leur adversaire, au secteur offensif tout aussi menaçant, avec l'Argentin Sergio Agüero, l'Espagnol David Silva, et surtout le Belge Kevin De Bruyne, de retour de blessure et excellent samedi face à Bournemouth (4-0). De son côté,

LAURENT BLANC (ENTRAÎNEUR DU PSG) :

«Il faudrait pour une fois qu'on n'encaisse pas un but»

Laurent Blanc, certain de devoir jouer un quart de finale aller de Ligue des champions délicat et très serré contre Manchester City, a émis un souhait majeur hier : «Il faudrait surtout, pour une fois en élimination directe, qu'on n'encaisse pas un but au Parc des Princes.»

Paris va jouer son 4^e quart de finale, City son premier. L'expérience est de votre côté...

«On dit que les détails ont leur importance dans ce genre de confrontations. L'expérience accumulée peut peut-être jouer. Nos deux équipes ont été satisfaites d'éviter les deux ogres, Barça, Bayern Munich et même le Real Madrid. Une fois qu'on les a évités, certains se sont dit —le tirage est facile—.

Surtout pas ! Surtout pas ! J'ai tenu un discours dans ce sens hier (lundi) aux joueurs. Manchester City a un effectif de qualité et en nombre. Avec des talents individuels sur toutes les lignes, même s'ils ont des blessés, comme nous d'ailleurs. Ce sera deux rencontres délicates et très serrées.»

Quel avantage y a-t-il à jouer le premier match à domicile ?

«Je ne sais pas, sincèrement. Le tirage nous impose de recevoir, mais il faudrait surtout, pour une fois en élimination directe, qu'on puisse ne pas encaisser un but au Parc des Princes. Même si on devra garder le ballon, marquer, gagner, il faudra surtout bien défendre. Espérons que nous en soyons capables.»

Selon vous, donc, Paris ne part pas favori ?

«Mais je m'en fous de ça ! C'est vous qui ditez ça ! A ce

niveau-là que ce soit contre Chelsea où cette fois City, ce sont des matchs à 50/50.»

Si Paris est éliminé, il y aura l'impression d'un nouvel échec...

«Vous êtes typiquement le Français qui ne parle que d'élimination. Excusez-moi de ne pas répondre et d'attendre l'issue des deux confrontations.»

Vous êtes déjà champion de France, City lutte encore pour le titre. Ne risquez-vous pas d'être pénalisé par un manque d'intensité dans l'adversité ?

«J'en ai marre d'entendre que la Ligue 1 nous défavorise en terme d'intensité. Mais ça ne fait pas tout l'intensité ! A force de matchs intenses, les clubs anglais arrivent en février, mars, fatigués.

Certes, il faut que la L1 soit plus compétitive, on le sait, mais si les Anglais ont un football très compétitif tous les samedis, ce n'est pas pour autant qu'ils atteignent les derniers carrés de coupes d'Europe. Comme quoi, il y a des problèmes dans tous les championnats.»

Pensez-vous modifier votre onze de départ par rapport à celui de Chelsea ?

«On a toujours des raisons de le modifier. On a, déjà, pas le même effectif à disposition et il y a

des joueurs qui sont de nouveau présents.

Mais il est aussi possible que je maintienne l'équipe qui a donné satisfaction à Chelsea. Ça pourrait être plus simple pour moi.»

Manchester City adopte un style de jeu similaire au vôtre...

«Plutôt, oui. Il est basé sur la possession de balle. Et leur jeu ne nous convient pas car ils ont la même philosophie que nous. Chelsea nous laissait volontiers le ballon et jouait en contre. Cela nous convenait.

City veut contrôler le match et nous aussi. Car c'est une équipe plus à l'aise quand elle attaque que lorsqu'elle défend. Or, le but est de mettre l'adversaire dans un schéma inhabituel. Ce sera ça la clé du match.»

Thiago Motta traverse une période difficile, maintenez-vous votre confiance en lui ?

«Bien sûr, c'est quelqu'un qui depuis trois ans joue avec nous et qui a de temps en temps des périodes un peu moins bien. Mais il finit très fort. C'est quelqu'un qui arrive à surmonter ces passades. Et il est la garantie d'un certain jeu à Paris.»

Paris et City se ressemblent dans leur projet, leur histoire récente. Y a-t-il une rivalité à distance qui s'instaure ?

«La Ligue des champions n'est pas un challenge vis-à-vis de City. En revanche, l'équipe qui passera ce tour aura l'occasion d'envoyer un signal à l'Europe.»

Propos recueillis en conférence de presse

MANCHESTER CITY

Agüero, fine gâchette face au gros calibre Ibra

«Même si le grand "Ibra" va voler la vedette avant le match, il y a un petit gars à Manchester City qui pourrait avoir également son mot à dire»: Alan Shearer, l'ex-grand buteur anglais, mise sur Sergio Agüero pour contrarier le Paris SG mercredi en Ligue des champions.

«Je me demande souvent si Agüero n'a tout simplement pas le crédit qu'il mérite parce qu'il ne fait pas d'histoires. Il n'a jamais remporté de distinction individuelle malgré tous ses exploits depuis son arrivée à City», constate encore Shearer dans *The Sun*.

Agüero n'a jamais créé la polémique en lâchant un «pays de merde», comme Zlatan Ibrahimovic l'avait fait il y a un an au sujet de la France, ou en fêtant son anniversaire à grand renfort de photos sur les réseaux sociaux après une déroute, comme Cristiano Ronaldo après une humiliation (4-0 contre l'Atletico Madrid).

Sur le plan sportif, dans le Nord de l'Angleterre, "Kun" enquille les buts depuis son arrivée en 2011 en provenance de l'Atletico Madrid. Mais l'incapacité des "Citizens" jusque-là à peser sur la scène continentale lui a été préjudiciable. A l'évidence, il sera pourtant le danger principal pour le PSG qui devra le surveiller comme le lait sur le feu.

Cette saison, il a encore marqué à 22 reprises en 34 matches, dont 17 fois en 24 sorties en championnat, mais ses deux petites réalisations en cinq rencontres de C1 contrastent avec les statistiques des Ronaldo, Messi et consorts.

Moins brillant, donc moins cher que le Portugais et son compatriote argentin, Agüero, sous contrat jusqu'en 2019, se retrouve donc courtisé été après été. Mais, à 27 ans, le natif de Buenos Aires paraît avoir trouvé son équilibre en Angleterre et pourrait même prolonger prochainement dans un club auquel il semble avoir juré fidélité.

Blessures

Problème pour City, le buteur est irrégulier. L'international (32 buts en 71 sélections depuis 2006) a ainsi tendance à tirer en rafale avant de s'enrayer plusieurs semaines. Après sept buts en cinq matches, il vient ainsi d'en marquer seulement quatre en neuf sorties.

Le retour en forme du duo Silva-De Bruyne, ses principaux chargeurs de munitions, pourrait lui faire le plus grand bien au Parc des Princes.

«Si Agüero et Silva ont la balle, on va souffrir», ne s'y est d'ailleurs pas trompé le Parisien Thiago Motta. «Agüero, c'est LE joueur de classe mondiale de la Premier League, un joueur qui aurait sa place dans n'importe quelle équipe, clubs et sélections confondus», poursuivait encore Shearer, sous le charme. «La pression, il ne connaît pas et si toute son équipe était aussi appliquée que lui, elle serait toujours en course pour le titre.»

Si elle en est sortie, c'est peut-être aussi en raison des blessures récurrentes de l'ex-gendre de Diego Maradona.

Depuis 2012, Agüero n'a jamais fini une saison sans connaître à un moment un pépin musculaire, son talon d'Achille.

Cette saison, le couperet est ainsi tombé à l'automne, avec trois matches seulement disputés entre début octobre et fin décembre. Lors des quatre dernières saisons, il a même été absent 221 jours et manqué 39 matches selon le site de référence Transfermarkt. Mais quand il est en forme, «Kun» rime avec «Gun» (pistolet en anglais), comme le résume Shearer: «C'est une machine à buts prolifique qui fait partie des meilleurs de l'histoire du championnat.»